

jugemens hasardés sur ces personnages, sur Gustave III et son successeur; ce seroit d'avoir, à tort, donné une idée désavantageuse de l'état des sciences et des arts en Suède; mais le préjugé national ne peut-il pas faire voir à un savant Suédois les objets autrement que ne les voit un philosophe italien? Gustave III et son successeur, qui sont des princes accomplis aux yeux des Suédois, sont-ils tels aux regards d'un étranger impartial? Depuis le célèbre Linnée, a-t-on vu beaucoup de bons ouvrages suédois franchir les limites de la Suède? Le critique n'a-t-elle point ce qu'Acerbi a écrit sur la Laponie; ne seroit-ce point parce que des Lapons intéressent moins la vanité nationale que la capitale de la Suède et ses souverains?

Un reproche plus grave que M. Rihs fait à Acerbi, c'est d'avoir presque toujours copié, pour l'histoire naturelle de la Laponie et pour les mœurs des Lapons, le missionnaire *Leam*, sans jamais le citer. Acerbi paroît avoir encouru le même reproche, relativement à la partie de sa relation qui embrasse la Finlande. On assure que tout ce qu'il a écrit sur l'histoire naturelle de cette contrée, est extrait des ouvrages de *Gald*, qu'il ne cite point. On ajoute qu'il en est de même quant à la partie historique concernant aussi la Finlande; pour laquelle il a recueilli beaucoup de lumières dans ses entretiens avec l'évêque d'Abo, *M. Portank*, qu'il ne nomme même pas.

Ces divers reproches, en supposant qu'ils soient fondés, peuvent déprécier le mérite de l'écrivain voyageur, mais n'affoiblissent pas celui du Voyage même, dont l'auteur a toujours puisé dans de bonnes sources.

Il seroit difficile peut-être de défendre Acerbi contre les réclamations faites par le colonel *Skjeldebrand*, dans plusieurs journaux, sur la liberté que, suivant lui, Acerbi a prise de s'approprier, pour en enrichir son Voyage, une partie des dessins que ce colonel lui avoit fait faire de plusieurs sites.

VOYAGE pittoresque de la Scandinavie, avec